

les zOOms

de L'Observatoire Cetelem

Thème 3 : « Ecole, Education, quelle place dans la vie des Français ? »

Enquête 3/3 – Septembre 2018 : « L'éducation, à quel prix ? »

Enquête réalisée par Harris Interactive en ligne du 11 au 13 septembre 2018. Échantillon de 1 022 personnes, représentatif des Français âgés de 18 ans et plus. Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle et région de l'interviewé(e).

*_**

Les zooms de L'Observatoire Cetelem s'intéressent aux nouveaux modes de vie et proposent d'investiguer en profondeur des grands thèmes de société, sollicitant l'avis des Français sur chacun de ces thèmes au travers de trois vagues de sondage. Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études de L'Observatoire Cetelem.

De Platon à Dolto en passant par Rousseau, les théories et préceptes sur l'éducation des enfants ne manquent pas dans la littérature. Sujet ardemment débattu, encore aujourd'hui au sein des classes, des ministères et des universités, l'éducation apparaît, pour les zOoms de l'Observatoire Cetelem, avant tout comme une affaire de famille, une histoire d'organisation concrète de la vie et des règles au sein du foyer. Le troisième thème des zOoms se propose ainsi d'explorer ce qu'éduquer un enfant veut dire, non seulement dans le cadre de la vie scolaire mais également dans le développement de son identité.

Au-delà des enjeux financiers liés à l'éducation durant les vacances et la gestion du budget de la rentrée, la vie scolaire des enfants est rythmée par de nombreuses dépenses. Soutien scolaire et activités extra-scolaires, mobilisent les parents tout au long de l'année, et leurs demandent des investissements tant émotionnels que financiers. Finalement, pour les Français, à quel(s) prix l'éducation des enfants correspond-elle pour les parents ? Comment font-ils l'équilibre entre le temps et l'argent qu'ils peuvent y consacrer ?

Que retenir de cette enquête ?

→ Des parents dont l'implication est requise à tous les niveaux d'éducation...

Pour les Français, l'implication des parents est un enjeu majeur pour l'éducation des enfants. Les éléments jugés les plus fondamentaux se rapportent à l'accompagnement des parents dans la vie scolaire des enfants, et il est particulièrement attendu d'eux qu'ils contrôlent les devoirs de leurs enfants (63% *très important*), se rendent aux réunions parents-professeurs (56%) et assurent l'aide aux devoirs (50%).

→ ... et des parents qui s'impliquent effectivement

L'attente d'implication dans l'éducation des enfants est plutôt comblée par les parents, qui déclarent pour la plupart (85%) passer ou avoir passé du temps à superviser les devoirs de leurs enfants, en moyenne 5 heures et 06 minutes par semaine. L'aide aux devoirs, pour ceux qui l'ont pratiquée, laisse un goût doux-amer, fortement marqué à la fois par le plaisir de partager des connaissances, mais également l'existence de tensions.

→ Des solutions multiples envisagées pour le soutien scolaire des enfants

Pour accompagner leurs enfants dans les devoirs, les parents envisagent en premier lieu de leur fournir des annales ou livres d'exercices leur permettant d'approfondir ou de reprendre leurs enseignements (56% disent l'avoir déjà fait). Ils sont nombreux à déclarer avoir fait faire des exercices complémentaires à leurs enfants (39%). Si les premières solutions envisagées par les parents pour soutenir leurs enfants se portent plutôt vers l'implication personnelle (et donc la gratuité), les parents ne semblent pas fermés à l'idée de recourir à des solutions différentes pour leurs enfants : 60% indiquent ainsi qu'ils pourraient faire appel aux prestations d'un professeur particulier (dont 23% qui indiquent avoir effectivement déjà passé le cap).

→ Le financement de la scolarité : une source de stress

Près d'un parent sur deux exprime des craintes quant au budget nécessaire à la scolarité de son / ses enfant(s). 51% indiquent avoir (eu) peur de rencontrer des difficultés à financer cette scolarité, une crainte plus marquée encore chez ceux dont les enfants sont aujourd'hui encore en classe. Et pour cause, près d'un parent sur trois indique avoir déjà eu à renoncer à des activités pour son / ses enfant(s) en raison de leur coût. Premières à être remises en cause en cas de difficultés budgétaires, les activités extra-scolaires (pourtant considérées comme importantes par 91% des Français), 30% déclarant avoir déjà dû y renoncer.

→ Les activités extra-scolaires un budget pour les parents

En moyenne, les parents indiquent avoir consacré 299€ par an et par enfant à leurs activités extra-scolaires. Un montant élevé déclaré par les parents dans des activités le plus souvent choisies par leurs enfants (79%).

Dans le détail...

Des parents dont l'implication est requise à tous les niveaux d'éducation...

- Lorsqu'on évoque la question de l'éducation des enfants, toutes les dimensions de l'accompagnement (soutien sur le plan scolaire, encouragement lors des activités extra-scolaires, soutien matériel, notamment sur le numérique), sont perçues comme importantes pour plus de 8 Français sur 10. Le développement des enfants dépend ainsi dans l'esprit collectif de nombreux paramètres qui se superposent et se complètent.
- Parmi les points d'importance néanmoins, l'implication des parents dans les questions liées à l'école se détache et apparaît comme le premier lieu où ils doivent s'investir, qu'il s'agisse de la vérification des devoirs (63% *très important*), de la présence aux réunions parents-enseignants (56%) ou, à nouveau au sujet des devoirs, de l'aide à apporter au cours de leur réalisation (50%). L'éducation des enfants est ainsi étroitement liée à l'univers scolaire dans les représentations des Français (et *a fortiori* des plus âgés) et se présente comme le niveau où l'implication des parents doit être la plus présente.

... et des parents qui s'impliquent effectivement

- Force est de constater que l'attitude déclarée des parents est conforme aux attentes des Français en ce qui concerne cette présence dans l'accompagnement au niveau scolaire. 85% d'entre eux affirment ainsi passer ou avoir passé du temps avec leurs enfants chaque semaine à superviser les devoirs de leurs enfants, pour une durée moyenne de 5 heures 06 minutes à l'échelle hebdomadaire. Les parents les plus diplômés (5 heures et 48 minutes) déclarent avoir davantage que les autres investi le champ des devoirs.
- Aider leurs enfants dans leurs devoirs est une expérience marquante pour les parents, leur laissant souvent des souvenirs doux-amers. Si les sentiments heureux dominent, notamment l'idée de moment de partage (93%), d'apprentissage de nouvelles connaissances (82%) ou de simple plaisir (75%), les parents ne cachent pas que la gestion de ce moment de l'apprentissage n'est pas si évidente. 68% indiquent ainsi que cette activité est également pour eux associée à des moments de tension, voire pour la moitié d'entre eux à une corvée (50%). On note par ailleurs que les parents qui ont des enfants encore en âge de recevoir une aide pour leurs devoirs (ados et préados) mettent davantage

l'accent sur les difficultés et le caractère contraignant de l'aide aux devoirs, quand les parents dont les enfants sont aujourd'hui plus âgés ont davantage tendance à évoquer des souvenirs heureux.

Des solutions multiples envisagées pour le soutien scolaire des enfants

- Conscients de l'importance de l'instruction scolaire de leurs enfants, les parents envisagent de nombreuses solutions pour leur apporter du soutien. Les annales, livres d'exercices ou de révision représentent ainsi le premier recours des parents (56% déclarent qu'ils en ont procuré à leurs enfants) pour améliorer ou renforcer les performances scolaires, 39% des parents déclarant parallèlement avoir fait travailler leurs enfants à des exercices complémentaires non demandés par les professeurs pour renforcer leurs connaissances.
- Ces solutions qui dépendent surtout d'un investissement en temps de la part des parents sont parfois complétées par des solutions impliquant une aide extérieure et potentiellement payantes. Près d'un quart des parents affirme avoir fait appel à un professeur particulier (23%) et 37% déclarent qu'ils pourraient y avoir recours pour leur(s) enfant(s), de sorte qu'au total, 60% des parents se disent prêts, en cas de besoin, à recourir à ce type de solution. On note par ailleurs, que les entreprises qui proposent des solutions de soutien scolaire ou de cours particuliers jouissent d'une bonne image auprès des Français et des parents, qui les jugent à la fois efficaces pour progresser (76%), capables de s'adapter à tous les niveaux (75%) et aux difficultés dans toutes les disciplines (73%) et sérieuses (74%). Seule ombre au tableau, mais également caractéristique principale associée à ces solutions, leur coût élevé, évoqué par 89% des Français (47% estimant même que cette caractéristique leur correspond *très bien*).
- L'investissement économique est-il ainsi le meilleur levier pour garantir la réussite scolaire des enfants ? Pas du tout, répondent les Français (et les parents eux-mêmes) dont 85% considèrent que la réussite est davantage le fruit d'un investissement personnel en temps.

Le financement de la scolarité : une source de stress

- Si pour les Français et les parents, l'éducation est avant tout une question de temps, le budget qu'ils doivent consacrer à leur scolarité reste une source de stress pour les parents. Près d'un sur deux le reconnaît (49%), 51% confiant également leurs craintes de rencontrer des difficultés à trouver le budget nécessaire (ou la crainte d'en rencontrer à l'époque de la scolarité de leurs enfants). Cette crainte financière, partagée à tous les niveaux par les parents aux revenus les plus modestes, touche notamment ceux dont les enfants sont encore en cours de scolarité, et progresse à mesure qu'ils avancent en âge, jusqu'à atteindre 65% chez les parents d'enfants âgés aujourd'hui de 12 à 18 ans.
- Et pour cause, près d'un tiers des parents déclare avoir déjà dû renoncer, pour des raisons financières, à faire profiter à ses enfants d'une activité scolaire ou extra-scolaire. Les activités artistiques et sportives sont les premières à faire les frais des difficultés financières des parents, 30% d'entre eux indiquant avoir déjà renoncé à y inscrire leurs enfants, et ce, alors même qu'ils soulignent l'importance pour leur développement de pouvoir exercer de telles activités (91% *important*). Les séjours linguistiques à l'étranger (30% ont dû y renoncer) et les cours particuliers (29%), sources de frais importants, ont également dû être délaissées par près d'un parent sur trois. Logiquement, les parents issus des catégories populaires témoignent de renoncements systématiquement plus fréquents (entre 5 et 11 points au-dessus de la moyenne selon l'activité), signalant une plus grande difficulté à offrir une expérience éducative complète à leurs enfants.

Les activités extra-scolaires, un budget pour les parents

- Lorsqu'ils évoquent spontanément les activités extra-scolaires des enfants, les Français et les parents évoquent avant tout l'importance de ces activités pour leur développement via le plaisir et les valeurs qu'elles peuvent transmettre « épanouissement », « découverte », « ouverture », « socialisation », « apprentissage », « partage », etc. Ce sont aussi, plus concrètement, le « sport », très largement, et la « musique », qui sont cités en exemples de ce que les Français conçoivent comme des activités extra-scolaires d'intérêt. Sans surprise donc, on retrouve ces deux activités parmi celles que les Français estiment être les meilleures pour le développement des enfants. De très loin, la pratique d'un sport collectif (62%) est placée en tête des activités bénéfiques, la pratique d'activités en lien avec la nature (26%), les pratiques musicales (25%) et les cours de langues étrangères (24%) semblent les plus propices à l'apprentissage par les Français comme par les parents.

- Quoi qu'ils aient une idée plutôt nette des activités qu'ils perçoivent comme les meilleures pour le développement des enfants, les parents dont les enfants pratiquent/ont pratiqué des activités extra-scolaires déclarant avoir laissé leur progéniture les choisir par eux-mêmes (79%). Pour ces activités, les parents estiment avoir en moyenne déboursé 299€ par an et par enfant. Mais comme en ce qui concerne la scolarité, l'inscription à ce type d'activité et donc l'investissement financier qui en découle n'est pas le seul qui est attendu des parents en matière d'activités sportives et artistiques. Pour 94% des Français en effet, il est également important que les parents viennent soutenir leurs enfants dans leurs différentes activités, lors de compétitions, galas ou représentations.

*_**

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, la taille de l'échantillon, le nom de l'institut – Harris Interactive – et le commanditaire.

À propos Les Zooms de L'Observatoire Cetelem

Les zooms de L'Observatoire Cetelem s'intéressent aux nouveaux modes de vie et proposent d'investir un grand thème en trois temps, sollicitant l'avis des Français au travers de trois vagues de sondage.

Les zooms viennent ainsi compléter et enrichir le dispositif d'observation et d'études existant de L'Observatoire Cetelem.

www.observatoirecetelem.com | @obs_cetelem

Contacts presse :

Christian Yombe : christian.yombe@bnpparibas-pf.com | +33 6 38 98 71 11

À propos de Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harris-interactive.fr, [Facebook](https://www.facebook.com/harrisinteractive), [Twitter](https://twitter.com/harrisinteractive) et [LinkedIn](https://www.linkedin.com/company/harrisinteractive).

Contacts Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - – 5 Avenue du Château - 94300 Vincennes – Tel : 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 -

llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr